

Rama Nama



ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम



Yogi Ramsurat Kumar Jaya Guru Raya !

योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
जय गुरु राया

YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !

- ◆ Editorial
- ◆ Adhyatmaramayana : Ayodhyakandam - 4 : L'exil de Rama dans la forêt
- ◆ Hamsa : IV - Chp. 6: La détermination de l'expérience - A : Le Karma (suite)
- ◆ Ramdas sur lui-même
- ◆ Message d'en haut
- ◆ Le point sur le Ramnam Mahayagna
- ◆ Le Nama Japa selon Sri RAMAKRISHNA
- ◆ Swami VIVEKANANDA sur l'hindouisme (7)
- ◆ Yogi Ramsuratkumar (Michel Coquet)
- ◆ Les sons du Cosmos - Signification de la Musique (*B.V. Raman*)
- ◆ Entretiens avec Sri Nisargadatta Maharaj
- ◆ Bharat, notre Mère à tous , et mère des mathématiques
- ◆ Ram Nam YAJNA
- ◆ La Mahashivaratri (*Ragunath Dayal*)
- ◆ Commentaire de l'EVANGILE - Ev. Akashique, ch. 2, Jésus en Himalaya (suite)
- ◆ Les secrets du MAHABHARATA : Krishna (suite)
- ◆ La Gloire du Nom Divin : TUKARAM (1) (*Sri J.K. Sahasrabudhe*)



"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine, de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram."

Ramapuravatapni Upanishad

Editorial

Ce mois de février est le mois de la MAHASHIVARATRI, dont Raghunath Dayal nous rappelle de manière condensée la signification.

Nous pensons particulièrement à nos frères et soeurs du Congo, notamment de la région de Brazzaville qui, de nouveau, sont les victimes innocentes de l'égoïsme humain menant à la guerre. Du fait de ces événements, leurs nouvelles deviennent hélas rares. Nous espérons qu'ils parviennent à recevoir RAMA NAMA et que celui-ci leur apporte une aide, quelle qu'elle soit, pour surmonter leurs souffrances tant physiques que morales.

De Yugadi à Ram Navami, c'est à dire du 18 au 25 mars, aura lieu à Maurice un RAM NAM YAGNA. Le but fixé est la récitation ou le chant de 1,08 crores. Le mantra est celui de AUM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM. Nous invitons nos lecteurs, de quelque pays qu'ils soient, à se joindre à ce Yajna et de réciter et de chanter, si possible en groupe ou en famille, le nom de RAMA. Que nos lecteurs le chantent avec en vue l'apaisement des souffrances de nos frères et soeurs du Congo.

Nouvelle réalisation du Bhavan : un CD (ou cassette) intitulé(e) "MEDITATION à la lumière de l'enseignement de Ramana Maharshi, par Swami HAMSANANDA". Swamiji nous ayant parlé de cette cassette lors de notre dernière visite à Tiruvannamalai en décembre dernier, et nous ayant signalé qu'elle n'était pas très audible du fait du bruit de fond, nous lui avons offert de la "nettoyer". Ce CD (ou cassette) est le résultat de ce travail qui permet d'écouter Swamiji exposer de manière très claire (mais en anglais) en quoi consiste réellement la méditation.

YOGI RAMSURATKUMAR KI JAI !



अध्यात्मरामायणम्

ADHYATMA RAMAYANA

(Traduction et notes de C.C. Krishna)

AYODHYA KANDAM

Chapitre 4 : L'exil de Rama dans la forêt

Rama apprend à Kaushalya l'ordre de son père

- 1.- En voyant Rama qui se tenait ainsi sans être remarqué, Sumitra se hâta d'informer la reine Kaushalya de la présence de Rama devant elle.
- 2.- Quand le nom de Rama fut prononcé, Kaushalya ouvrit les yeux et vit devant elle Rama aux yeux charmants. Elle l'embrassa et le fit asseoir sur ses genoux.
- 3.- Humant la couronne de sa tête et caressant son corps qui ressemblait à un lys bleu, elle dit : "Mon enfant ! Tu devrais prendre de la nourriture pour être bien. Tu ressembles à un d'affamé."
- 4.- Rama répondit : "Je n'ai pas le temps de prendre de la nourriture. Je dois partir immédiatement pour la forêt de Dandaka.
- 5.- Mon père, qui s'attache à la vérité, a offert deux faveurs à Kaikeyi, selon lesquelles il a assigné le royaume à Bharata et la forêt glorieuse à moi.

- 6.- Après y avoir passé quatorze années en ascète, je reviendrai sans tarder. Je t'en prie, ne t'inquiète pas à cause de cela."
- 7.- En entendant ces paroles, Kaushalya s'évanouit le coeur brisé. Revenant à elle par la suite, elle se leva et, affligée d'une peine insupportable, non, plongée dans un océan de chagrin, elle dit à Rama :
- 8.- "O Rama ! S'il est vrai que tu vas dans la forêt, emmène-moi aussi avec toi. Sans toi, comment puis-je vivre, ne serait-ce qu'un moment ?
- 9.- Une vache ne peut pas se reposer si son veau est dérobé. De la même manière, sans toi, mon fils, comment puis-je supporter ma vie ?
- 10.- S'il plaît ainsi au roi, laisse le donner le royaume à Bharata. Pourquoi doit-il t'ordonner, mon cher fils, d'aller dans la forêt ?
- 11.- Que le roi, qui a accordé des faveurs à Kaikeyi, lui donne toutes ses possessions, mais quel mal as-tu fait à Kaikeyi ou au roi pour être ainsi chassé dans la forêt ?
- 12.- O Rama ! De même que ton père est ton respectable aîné, plus encore je le suis, moi ta mère. Si le père t'a ordonné d'aller dans la forêt, moi, ta mère, je le défends.
- 13.- Si, en désobéissant à mes paroles, tu pars pour la forêt par obéissance aux ordres du roi, j'abandonnerai ma vie et atteindrai le royaume de la Mort."

A suivre



HAMSA

QUATRIEME PARTIE

DE MAYA A BRAHMAN (« JE SUIS LUI »)

CHAPITRE VI

LA DETERMINATION DE L'EXPERIENCE

I

LE KARMA

1/ SANCITA KARMA.-

On peut maintenant, pour le «mental», différencier ce *karma*.

La «somme» de karma, qu'il soit bon ou mauvais, et qui n'est pas encore accompli est le *SANCITAKARMA*. C'est donc lui qui va être la cause de la réincarnation puisque c'est lui qui est l'expérience à vivre. C'est la cause des naissances successives. Il est appelé *SAMSARA*, ou *VASANA* (impressions).

2/ PRARABDHAKARMA.-

Le *prarabdhakarma* est la partie du *sancita* qui est accomplie et qui porte ses fruits dans la vie présente. (C'est donc l'expérience présente).

3/ AGAMIKARMA.-

Agamikarma est le *karma* que l'homme crée par ses actions présentes et futures.

Ainsi le *jiva* crée un *karma* présent et expérimente le *karma* passé. A la mort les actions demeurent sous formes d'impressions-séances qui se développent lorsque l'on assume un nouveau corps, dans le monde physique ou dans le monde subtil. Ainsi les actions de la vie présente déterminent celles de la suivante.

L'action naît du désir du stade de bonheur à atteindre. La pensée en effet naît de ce désir et l'action de cette pensée, et le *karma* naît de l'action. Ainsi devient-on ce que l'on pense, ainsi devient-on ce que l'on désire. Et, comme nous l'avons vu, le désir évolue, et donc soi-même.

Il nous faut donc, à la fin, échapper au *karma*, qu'il soit bon ou mauvais. Cela ne peut se faire que lors de la prise de Conscience de Soi-même que l'on a appelé Libération. Alors le corps continue d'expérimenter le *karma* sans que le *jiva* en soit prisonnier. L'homme ainsi est le *JIVANMUKTA* ou LIBERE VIVANT.

A suivre



Ramdas sur lui-même

C'est depuis cette époque que Ramdas ne peut pas dire "Je". Il comença étrangement à parler de lui comme de "Ramdas". Ramdas comença près cela à voir le monde devant lui comme la manifestation de l'Esprit divin. Ramdas essaya de nouveau de dire "Je" mais cela ne vint pas. Il le laissa tomber et ne put le reprendre.

Ramdas est un enfant et il regarde Dieu comme un maître et une mère. Comme maître Il le guide et comme mère Il le protège. De cette manière, le "Je" n'a aucune place dans la vie de Ramdas et il est disparu de lui-même. Ramdas n'a pas essayé de faire en sorte qu'il disparaisse, mais d'une façon ou d'une autre Dieu a souhaité que Ramdas soit libre du sens du "Je". Ce ne fut pas du tout affaire de décision personnelle. Ce fut par la volonté de Dieu qu'il disparut. Ramdas est complètement contrôlé par la volonté divine. Il agit comme il est guidé par Dieu au-dedans. Dieu pour lui est tout en tout et il n'y a nulle part l'idée qu'il fait quelque chose par lui-même. Le mental de Ramdas était rempli de l'idée de Dieu à un tel point que le "Je" disparut automatiquement. Mais avant cela, comme vous avez du le dire dans les livres, Ramdas pensa constamment à Dieu pendant deux ans, et ceci fut peut-être la cause de la dissolution du sens de l'ego. Quand votre mental est toujours empli de la pensée de Dieu, de la Vérité immortelle omnipénétrante, le sens de l'ego, le sens de l'individu, disparaît nécessairement.

Ramdas n'a rien fait d'autre si ce n'est deux choses : la prière et la répétition du nom de Dieu. Tout ce qu'il fit d'autre par discipline, comme de jeûner, de vivre en solitude, de rechercher la compagnie des saints, etc.... il le fit dans le seul but de garder une pensée continue de Dieu. A chaque fois que la pensée de Dieu le quittait, il se sentait misérable à l'extrême.

Corsque la pensée était là, il était parfaitement heureux.

19

Un jour que Ramdas était à Mangalore, il vint à savoir par l'intermédiaire d'un ami qu'il y avait une famille à environ 7 kilomètres de là qui avait subi une grosse perte en la mort d'un grand fils. Ce garçon était allé avec un autre jeune homme prendre un bain en mer et les deux avaient été emportés par les vagues et n'avaient pu être secourus. Ils avaient respectivement dix-huit et vingt ans. Ce fut un coup terrible pour la mère. On demanda à Ramdas d'y aller pour apporter du réconfort à la mère. Elle était plongée dans le chagrin. Quand Ramdas alla la voir, elle était par terre, en sanglots. On lui dit qu'elle pleurait jour et nuit. Elle apprit que Ramdas était venu. Elle l'avait vu des années auparavant. Ramdas l'appela mais elle ne tourna pas son regard vers lui. Allongée par terre, elle avait le visage tourné vers le mur, et quelqu'un dit qu'elle était dans le même état depuis trois jours. Ramdas s'assit près d'elle et lui parla : "Mère, voulez-vous bien tourner votre visage vers Ramdas ? Pourquoi êtes vous si en colère avec lui ? Ramdas est un enfant qui est venu vous voir." Elle ne répondit pas et était tout le temps en sanglots. Ramdas attendit un peu et lui demanda de nouveau de tourner son visage. Ramdas s'assaya silencieusement près d'elle pendant dix minutes et cela produisit l'effet désiré. Elle se tourna et regarda Ramdas. Ramdas était tout sourire. Ces gens se demandaient comment il pouvait sourire face à ce chagrin. D'une certaine manière, le sourire de Ramdas fit disparaître tout le chagrin de la femme. Elle se leva soudainement et s'assaya en face de Ramdas. Ramdas la regarda et dit : "Pourquoi être malheureuse ? Ne savez-vous pas que tout disparaît ? Sommes-nous tous ici de manière permanente ? Nous sommes ici aujourd'hui et demain nous serons partis. Sachant cela, pourquoi ressentir de la peine pour des événements sur lesquels vous n'avez aucun contrôle ? Le corps s'en est allé, mais l'âme est immortelle. Pensez-vous que dans quelques années nous serons tous ici ? Non. Nous devons quitter cette vie. Alors pourquoi vous rendre si misérable pour ce qui est arrivé ? Le corps est après tout périssable."

(à suivre)

Message d'en haut

"Aimez-vous les uns les autres. Que de fois mon message a été trahi. Ah, si les hommes écoutaient ce qu'on leur dit plutôt que d'écouter leur vanité et leur orgueil ! S'ils savaient ce que l'Amour peut leur apporter ! Chaque caillou, si infime soit-il, est à sa place dans l'Univers, chaque petit brin d'herbe est en harmonie avec l'infini. La nature chante constamment la louange du Créateur.

Que peut l'homme sans amour ? Rien. Que peut l'homme avec l'amour ? Tout. Tout ce qui se fait avec amour est écrit et restera. Tout ce qui se fait sans amour sera oublié et tourné en dérision. A quoi sert à l'homme d'avoir la richesse, s'il n'a pas l'amour ?

Tout ce qui est fait avec amour vient à son heure et sera compté au moment du grand décompte. Malheur à celui qui ne possède rien ce jour-là ! Car ce jour est plus proche que vous ne croyez en réalité. En vérité, en vérité je vous le dis, à quoi sert à l'homme de gagner l'univers, s'il vient à perdre son coeur ? Il vaut mieux pour lui qu'on lui eût arraché les yeux. Si vous ne redevenez pas comme ces petits enfants, vous ne pourrez entrer dans le Royaume des cieux. Soyez comme ces petits enfants qui viennent à moi, ils voient notre Père qui est dans les Cieux. Aimez-vous les uns les autres."

(Mars 1971)

LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA

Pour le mois qui se terminait le 30 novembre 1998, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 210.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est maintenant de 50.120.000.000. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.

**Le Nama Japa selon
SRI RAMAKRISHNA**

“ Il est de la nature de la lampe de donner de la Lumière. Avec son aide, les uns peuvent faire cuire un repas, d’autres fabriquer de la fausse monnaie, et d’autres lire le Bhagavata Purana. Peut-on rendre la lumière responsable ? De même, est-ce la faute de Dieu si quelques uns, au lieu de chercher leur salut et d’essayer de L’atteindre à l’aide de Son saint Nom, L’invoquent pour tenter un cambriolage ? ”

Swami VIVEKANANDA

sur l'hindouisme (8)

Les trois lettres (A, U, M) prononcées en combinaison OM, peuvent bien être le symbole généralisé de tous les sons possibles. La lettre A est le moins différencié de tous les sons, c'est pourquoi Krishna dit dans la Gita : "Parmi les lettres, je suis A". Encore, tous les sons articulés sont produits dans l'espace avec la bouche en commençant à la racine de la langue et en terminant avec les lèvres : le son de gorge est A et M est le son de la fin des lèvres, et U représente exactement le roulement vers l'avant de l'impulsion qui commence à la racine de la langue jusqu'à ce qu'il se termine aux lèvres. S'il est correctement prononcé, cet Om représente le phénomène de la production du son dans son entier, et aucun autre mot ne peut faire cela.

L'idée d'aimer Dieu comme un enfant vient à l'existence et croît naturellement parmi ces sectes religieuses qui croient à l'incarnation de Dieu. Pour les Mahométans, il est impossible d'avoir cette idée de Dieu en tant qu'enfant; ils reculeront devant elle avec une sorte d'horreur. Mais le chrétien et l'hindou peuvent la réaliser facilement, parce qu'ils ont l'enfant Jésus et le bébé Krishna.

S'il y a un pays sur cette terre qui puisse revendiquer être la Punya Bhumi bénie, être le pays où chaque âme sur cette terre doit venir pour le compte du karma, le pays où toute âme qui dirige son chemin vers Dieu doit venir pour atteindre sa dernière demeure, le pays où

l'humanité a atteint son sommet dans la bienfaisance, la générosité, la pureté, la tranquillité; par-dessus tout le pays de l'introspection et de la spiritualité : c'est l'Inde. D'ici sont partis les fondateurs des religions depuis les temps les plus anciens, inondant la terre encore et encore des eaux pures et éternelles de la vérité spirituelle. D'ici sont partis les flots de philosophie qui ont couvert la terre, Est et Ouest, Nord et Sud, et d'ici encore doit partir la vague qui va spiritualiser la civilisation matérialiste du monde. Ici se trouve l'eau vivifiante qui doit éteindre le feu brûlant du matérialisme qui brûle le fond du coeur de millions d'êtres d'autres pays. Croyez-moi, mes amis, cela est sur le point d'arriver.



En prenant pays par pays, il n'y a aucune race sur cette terre à laquelle le monde doive tant qu'au patirnt hindou, qu'au doux hindou. "Le doux hindou" est parfois utilisé comme une expression de reproche, mais si jamais un reproche a renfermé une merveilleuse vérité, c'est dans l'expression "le doux hindou" qui a toujours été l'enfant béni de Dieu.

Yogi Ramsuratkumar

(*extrait de "Yogi Ramsuratkumar, le Divin Mendiant"*)

(*Michel Coquet*)

Yogi Ramsuratkumar n'est pas un instructeur au sens général du terme. C'est un sage qui parle peu, lorsqu'il s'agit de transmettre. Mais, dans ses contacts ordinaires, il aborde toutes les branches de la science... Il n'enseigne pas sur la base d'une religion, bien qu'il se réclame de ce qui est au coeur de toutes les religions, le Sanatana Dharma. Il n'enseigne pas un yoga particulier, mais insiste sur l'importance de réciter l'un des noms du Seigneur Suprême. Comme Swami Ramdas, il ne confère pas d'initiation à un mantra et donne peu de conseils ésotériques. Pourtant, tous ses proches s'accordent à reconnaître qu'en sa présence ont lieu des conversions surprenantes, des transformations profondes, et que ses bénédictions ne sont pas lettres mortes, en un mot, qu'il possède le don d'insuffler dans les âmes une régénération spirituelle au moyen de la puissance du Verbe dont il est une vibrante expression.

Bien que Yogiji n'initie personne, quelque chose à travers lui se manifeste, selon les trois formes traditionnelle de transmission. La première est appelée *sparshan*, transmission par le toucher. la seconde est appelée *drik-diksha*, il s'agit de la transmission au moyen du regard, par laquelle l'âme du récipiendaire est illuminée davantage, rendue consciente d'elle-même, entraînant l'activité des vertus inhérentes à sa nature. Il y a enfin, pour ceux qui sont éveillés à une vérité plus abstraite de l'esprit, l'initiation conférée au niveau du mental supérieur (*buddhi*), appelée *dhyana-diksha*. Ce genre d'initiation n'a rien à voir avec un rituel quelconque. Il s'agit plutôt d'une expansion de conscience au-delà des limites du mental rationnel. Il est à mon avis juste de dire que Yogiji ne confère pas d'initiations, mais qu'intérieurement, au-delà même de sa volonté propre, il est avant tout un initiateur, et nul ne peut dire ce qui se passe lorsque le Maître vous touche, vous fixe du regard, ou reste indifférent et silencieux.

Les sons du Cosmos *Signification de la Musique*

(B.V. Raman)

La musique est la science des vibrations. Selon les hindous, la musique et l'astrologie sont intimement liées l'une à l'autre. La musique en tant qu'instructeur a une méthode qui lui est propre, différente de toute autre méthode par lesquelles l'intelligence peut être transmise à la compréhension humaine. Les hindous appellent la musique "la science des sciences".

Il existe des centres dans la constitution humaine qui ne réclament pas la machine lente et encombrante de la pensée et de la raison pour communiquer les impressions à la conscience. Un poème ou une peinture, quelque élevé que soit son caractère, doit être compris intellectuellement afin d'être complètement appréciable. Prenez les compositions lyriques de Sri Tyagaraja, par exemple. Ces conceptions merveilleuses entrent dans sa conscience sans aucune aide de la faculté intellectuelle.

Selon les anciens sages, les 7 notes musicales (Sa, Ri, Ga, Ma, Pa, Dha, Ni) émanent des 5 faces de Shiva lorsqu'il accomplit sa grande danse. La musique s'est développée de *nada* ou son. *Nada* a son origine dans l'*akasha* (éther) qui pénètre tout l'univers. Les vibrations de l'air agissant sur l'oreille donne le sens de *nada*, s'harmonisent avec le mouvement de la planète.

Muthuswami Dikshitar, l'un des plus grands interprètes de musique classique du Sud de l'Inde, a donné sept *ragas* (systèmes mélodiques) différents et sept *talas* (systèmes rythmiques) différents pour les sept jours de la semaine. Les sept notes de base de l'échelle correspondent au soleil et aux six planètes. *Sa* correspond au soleil, *Pa* à la lune, *Dha* à Mars, *Ri* à Mercure, *Ni* à Jupiter, *Ma* à Vénus et *Ga* à Saturne.

Ainsi, les énergies de certaines planètes répondent à certaines notes musicales appropriées.

La musique est considérée comme miraculeuse dans son pouvoir. Au travers de certains arrangements de ses tons, le mental peut être excité de différentes manières. Il est dit que celui qui a la connaissance de la bonne utilisation et du bon contrôle de la voix peut éveiller l'âme même jusqu'à la Réalisation de l'Absolu.

Astrologiquement parlant, la musique peut faire disparaître les mauvaises influences d'une conjonction planétaire mauvaise. Les vibrations du son délivrées lorsqu'un morceau plaisant est joué sur la vina agit sur le système nerveux d'une personne perturbée et lui font oublier sa colère. Pour la disposition normale d'un individu, chaque planète doit apporter son quota d'énergie optimum. Le son, la chaleur, la lumière, le magnétisme, l'électricité et l'éther sont tous différentes formes de la même énergie. Sous certaines conditions il est possible de transformer une forme inférieure d'énergie en une plus haute et vice versa.

La musique, comme les mantras, peut être très efficace lorsqu'elle est jouée avec l'autorité et la compétence nécessaires. La musique est un son harmonieux qui produit une vibration électrique dans le cerveau. De telles vibrations électriques ne sont rien d'autre que des vibrations planétaires.

Si l'inspiration du compositeur est d'un ordre complètement passionné, les vibrations évoquées n'affecteront que les éléments passionnés de l'auditeur et porteront son activité à un degré anormal ...

... La musique nous remplit d'un sentiment de morale élevée et d'énergies bienfaisantes. Il est vrai que ces notions élevées n'obtiennent pas immédiatement un siège permanent dans notre conscience ordinaire. Pourtant, ils le font par expérience répétée.

Suite page 24 ...

Entretiens avec Sri Nisargadatta Maharaj

(Traduction : C.C. Krishna)

- *Questionneur* : Maharaj, vous êtes assis en face de moi et je suis ici à vos pieds. Quelle est la différence fondamentale entre nous ?

- *Maharaj* : Il n'y a aucune différence fondamentale.

- *Q.-* : Il doit pourtant y avoir une différence réelle, je viens à vous, vous ne venez pas à moi.

- *M.-* : Du fait que vous imaginez des différences, vous allez ici et là à la recherche de gens 'supérieurs'.

- *Q.-* : Vous êtes aussi une personne supérieure. Vous affirmez que vous connaissez la réalité, alors que je ne la connais pas.

- *M.-* : Vous ai-je jamais dit que vous ne connaissiez pas, et, par là, que vous étiez inférieur ? Laissez ceux qui ont inventé de telles distinctions les prouver. Je n'affirme pas connaître ce que vous ne connaissez pas. En fait, je connais beaucoup moins que vous ne connaissez.

- *Q.-* : Vos paroles sont sages, votre comportement noble, votre grâce toute puissante.

- *M.*- : Je ne connais rien de tout cela et ne vois aucune différence entre vous et moi. Ma vie est une succession d'évènements, tout comme la vôtre. Simplement, je suis détaché et vois le spectacle qui se déroule comme un spectacle qui se déroule, alors que vous vous accrochez aux choses et vous déplacez avec elles.

- *Q.*- : Qu'est-ce qui vous a rendu si calme ?

- *M.*- : Rien en particulier. Il est arrivé que j'ai eu confiance en mon Guru. Il m'a dit que je n'étais rien que mon Soi et je l'ai cru. Ayant confiance en lui, je me suis comporté en conséquence et ai cessé de faire attention à ce qui n'était pas moi ou pas à moi.

- *Q.*- : Pourquoi avez-vous eu la chance de croire complètement votre guru, alors que notre confiance est nominale et verbale ?

- *M.*- : Qui peut dire ? C'est arrivé ainsi. Les choses arrivent sans cause ni raison et, après tout, qu'est-ce que ça peut faire, qui est qui ? Votre haute opinion de moi n'est que votre opinion. Vous pouvez en changer à tout moment. Pourquoi attacher de l'importance aux opinions, même à la vôtre ?

- *Q.*- : Pourtant, vous êtes différent. Votre mental semble être toujours calme et heureux. Et des miracles se produisent autour de vous.

- *M.*- : Je ne connais rien à propos des miracles, et je me demande si la nature admet des exceptions à ses lois, à moins que nous ne soyons d'accord que tout est miracle. Quant à mon mental, il n'y a rien de tel. Il y a la conscience en laquelle tout se produit. C'est tout à fait évident et à l'intérieur de l'expérience de tout le monde. Simplement vous ne regardez pas assez attentivement. Regardez bien, et voyez ce que je vois.

- *Q.*- : Que voyez-vous ?

- *M.*- : Je vois ce que vous pourriez voir aussi, ici et maintenant, s'il n'y avait pas la mauvaise mise au point de votre attention. Vous ne prêtez aucune attention à votre soi. Votre mental est avec toutes les choses, personnes et idées, jamais avec votre soi. Amenez votre soi au centre, devenez conscient

de votre propre existence. Voyez comment vous fonctionnez, regardez les motivations et les résultats de vos actions. Etudiez la prison que vous avez bâtie autour de vous-même par inadvertance. En connaissant ce que vous n'êtes pas, vous en venez à connaître votre soi. Le retour à votre soi se fait au travers du refus et du rejet. Une chose est certaine : le réel n'est pas imaginaire, il n'est pas un produit du mental. Même le sens de "Je suis" n'est pas continu, quoiqu'il soit une aiguille utile; il montre où chercher, mais non ce qu'il y a à chercher. Regardez le juste correctement. Une fois convaincu que vous ne pouvez honnêtement rien dire à propos de votre soi si ce n'est 'Je suis', et que rien qui puisse être regardé ne peut être votre soi, le besoin du "Je suis" disparaît : vous n'êtes plus déterminé à exprimer ce que vous êtes. Tout ce dont vous avez besoin est de vous débarrasser de la tendance à définir votre soi. Toutes les définitions ne s'appliquent qu'à votre corps et à ses expressions. Une fois que cette obsession du corps sera partie, vous reviendrez à votre état naturel, spontanément et sans effort. La seule différence entre nous est que je suis conscient de mon état naturel tandis que vous êtes perplexe. De la même manière que l'or des ornements n'a pas d'avantage sur la poussière d'or, nous ne différons qu'en apparence. Nous le découvrons en étant sérieux, en cherchant, en nous informant, en questionnant journallement et à toute heure, en donnant notre vie pour cette découverte.

* * *

- *Q.* - : A ce que je vois, il n'y a rien de mal avec mon corps ni avec mon être réel. Les deux ne sont pas de mon fait et améliorés. Ce qui a été mal engagé est avec le 'corps intérieur', appelons-le mental, conscience, antahkarana, peu importe le nom.

- *M.* - : Que considérez-vous aller mal avec votre mental ?

- *Q.* - : Il est agité, avide de qui est plaisant et craintif de ce qui ne l'est pas.

- *M.* - : Qu'y a-t-il de mal à ce qu'il recherche le plaisant et qu'il esquive ce qui ne l'est pas ? Entre les rives de la peine et du plaisir coule la rivière de la vie. Ce n'est que lorsque le mental refuse de couler avec la vie et s'accroche aux rives qu'il devient un problème. Par 's'écouler avec la vie' je veux dire

acceptation : laisser venir ce qui vient et partir ce qui part. Ne pas désirer, ne pas craindre, observer le présent, comme il arrive et quand il arrive, car vous n'êtes pas ce qui arrive, vous êtes celui à qui ça arrive. En fin de compte vous n'êtes même pas l'observateur. Vous êtes la potentialité ultime dont la conscience toute-embrassante est la manifestation et l'expression.

- *Q.* - : Pourtant, entre le corps et le soi se trouve un nuage de pensées et de sentiments qui ne sert ni le corps ni le soi. Ces pensées et ces sentiments sont fragiles, passagers et sans signification, simple poussière mentale qui aveugle et étouffe, pourtant ils sont là, orbcurcissants et destructeurs.

- *M.* - : De manière certaine, le souvenir d'un évènement ne peut passer pour l'évènement lui-même. Ni son anticipation. Il y a quelque chose d'exceptionnel, d'unique, au sujet de l'évènement présent que le présent ou celui qui arrive n'ont pas. Il y a une vie, une réalité; il se détache comme s'il était illuminé. Il y a le 'sceau de la réalité' sur le présent, que le passé et l'avenir n'ont pas.

- *Q.* - : Qu'est-ce qui donne au présent le 'sceau de la réalité' ?

- *M.* - : Il n'y a rien de particulier dans l'évènement présent qui le rende différent du passé ou du futur. Pendant un instant le passé a été présent et le futur le deviendra. Qu'est-ce qui rend le présent si différent ? Ma présence, évidemment. Je suis réel car je suis toujours *maintenant*, dans le présent, et ce qui est avec moi maintenant a part à ma réalité. Le passé est en mémoire, le futur - en imagination. Il n'y a rien dans l'évènement présent lui-même qui le fasse ressortir comme réel. Il peut être évènement simple, périodique, comme les battements de l'horloge. En dépit de notre savoir que les coups successifs sont identiques, le coup présent est tout à fait différent du précédent et du suivant, rappelé ou attendu. Une chose centrée sur le maintenant est avec moi, car je suis toujours présent; c'est ma propre réalité que je donne à l'évènement présent.

- *Q.* - : Mais nous avons à faire avec des choses dont on se souvient comme si elles étaient réelles.

- *M.* - : Nous ne considérons les souvenirs que lorsqu'ils viennent dans

le présent. Celui qui est oublié n'est pas pris en compte à moins que l'on s'en rappelle, ce qui implique de l'amener dans le *maintenant*.

- *Q.*- : Oui, je peux voir qu'il y a dans le maintenant un facteur inconnu qui donne une réalité momentanée à l'actualité passagère.

- *M.*- : Vous n'avez pas besoin de dire qu'il est inconnu, car vous le voyez en constante action. Depuis que vous êtes né, a-t-il jamais changé ? Choses et pensées ont changé tout le temps. Mais le sentiment que ce qui est maintenant est réel n'a jamais changé, même en rêve.

- *Q.*- : Dans le sommeil profond il n'y a pas d'expérience de la réalité présente.

- *M.*- : Le vide du sommeil profond est entièrement du au manque de souvenirs spécifiques. Mais un souvenir général de bien être s'y trouve. Il y a une différence de senti lorsque nous disons "j'étais profondément endormi". et "j'étais absent".

- *Q.*- : Nous allons répéter la question avec laquelle nous avons commencé : entre la source de la vie et l'expression de la vie (qu'est le corps), il y a le mental et ses états toujours changeants. Le courant des états mentaux est sans fin, sans signification et pénible. La peine est le facteur constant. Ce que nous appelons plaisir n'est qu'un trou, un intervalle entre deux états pénibles. Désir et peur sont la trame et la chaîne de la vie, et les deux sont faits de peine. Notre question est : peut-il y avoir un mental heureux ?

- *M.*- : Le désir est le souvenir du plaisir et la peur et le souvenir de la peine. Les deux rendent le mental agité. Les moments de plaisir sont simplement dans le courant de peine. Comment le mental peut-il être heureux ?

- *Q.*- : C'est vrai lorsque nous désirons le plaisir ou attendons la peine. Mais il y a des moments de joie inattendue, non prévue. La pure joie, non contaminée par le désir, non recherchée, non méritée, donnée par Dieu.

- *M.*- : Encore, la joie n'est joie que sur l'arrière plan de la peine.

- *Q.*- : La peine est-elle un fait cosmique, ou est-elle purement mentale ?

- *M.*- : L'univers est complet et où il y a plénitude, où rien ne manque, qu'est-ce qui peut donner de la souffrance ?

- *Q.*- : L'univers peut être complet en tant que tout, mais incomplet dans les détails.

- *M.*- : Une partie du tout vue en relation avec le tout est aussi complète. Seulement lorsqu'elle est vue de manière isolée elle devient incomplète et ainsi siège de souffrance. Qu'est-ce qui contribue à l'isolation ?

- *Q.*- : Les limitations du mental, bien entendu. Le mental ne peut pas voir le tout comme partie.

- *M.*- : Pas mal. Le mental, par sa nature même, divise et oppose. Peut-il y avoir un autre mental, qui unit et harmonise, qui voit le tout dans la partie et la partie comme totalement reliée au tout ?

- *Q.*- : L'autre mental - où le chercher ?

- *M.*- : En allant au-delà du mental limité, qui divise et oppose. En cessant le processus mental tel que nous le connaissons. Lorsque cela se termine, ce mental naît.

- *Q.*- : Dans ce mental, le problème de la joie et du chagrin n'existe plus ?

- *M.*- : Pas comme nous les connaissons, désirable ou répugnant. Cela devient plutôt une question d'amour cherchant expression et rencontrant des obstacles. Le mental inclusif est amour en action, se battant contre des circonstances, d'abord frustré, à la fin victorieux.

- *Q.*- : Entre l'esprit et le corps, est-ce l'amour qui fournit le pont ?

- *M.*- : Quoi d'autre ? Le mental crée l'abîme, le coeur le traverse.

(Extraits de "Thou art That".)

BHARAT, notre Mère à tous

et Mère des mathématiques ...

** Les anciens Grecs pouvaient concevoir le plus grand nombre comme MYRIADE, qui fait simplement 10.000 Les anciens Romains pouvaient concevoir un nombre comme MILLE et pas au-delà. Mais les anciens hindous pouvaient penser à un nombre aussi grand qu'un LOKA qui fait 10.000.000.000.000.000 (10 milliards de milliards), donné dans le Taittiriya Samhita.*

** Le développement des mathématiques a eu la lenteur de l'escargot dans les pays arabes et en Europe parce qu'ils n'avaient pas de système convenable pour écrire les nombres de manière concise et logique. Les nombres romains ne pouvaient pas exprimer les grands nombres. Les hindous avaient un système de la sorte, c'est pourquoi ils avaient au moins 1.000 ans d'avance sur le reste du monde dans le développement des mathématiques.*

** Les hindous inventèrent le symbole du zéro et développèrent le système décimal. Ce système parvint au monde arabe aux environs du 8^e siècle et de là alla en Europe deux ou trois cents ans plus tard. Le concept d'un simple 'chiffre' (symbole) représentant divers chiffres selon leur place dans le nombre est magnifique, ingénieux et excellent. Pas étonnant : le monde s'en est saisi au moment où ils en a eu connaissance.*

** Nul n'a conclu de manière définitive au sujet de l'âge des Vedas. Ils datent d'au moins 3.000 ans avant J.C. Jyotisha et Kalpa sont deux des six Vedangas (branches des Vedas) qui contiennent la connaissance mathématique de cette période. D'autres développements mathématiques sont enregistrés dans les travaux connus comme Sulva Sutras, les suppléments du Kalpa. Ce que l'on connaît de manière populaire comme Théorème de Pythagore, est mentionné dans les Sulvasutras par Baudhayana, Katyayana et Apastamba, qui vécurent de manière certaine non moins de 1.000 ans avant Pythagore.*

..... *Suite de la page 16*

Le son est un substratum pour tous les autres éléments de sensation. Pour nos oreilles physiques ce "son" est le silence idéal, alors que son courant parcourt nos centres nerveux de l'audition sans appréciation consciente. Par une perturbation de son substratum homogène, quelque chose devient audible pour notre appareil auditif, et de la subjectivité passe à l'objectivité. En frappant une série de notes sur un instrument approprié nous parvenons à établir un jeu de perturbations dans le substratum-son. Ceci aborde nos oreilles comme musique. Si nous admettons la puissance mystique de "Om", ce doit être au travers de la musique que nous pouvons découvrir de la nature des réponses aux questions de la vie et de la mort.

Par la musique un compositeur obtient une forme idée du Mental Universel et ressent un désir d'exprimer ce divin message à ses semblables. Ensuite, en produisant habilement une série de sons mécaniques correspondant au caractère de son expérience spirituelle, il crée une perturbation intentionnelle dans le "silence" mystique.

Jusqu'au point où le mental du compositeur a été purifié, sa composition est éthiquement élevée. Seul le mental moral est capable de refléter une idée morale. Cela nous conduit d'un coup à la conclusion que tout comme il y a la musique pure et qui nous élève, de même il doit y avoir une musique impure et dégradante. C'est pourquoi la musique, comme toutes les manifestations du parfait au travers de l'imparfait, a ses deux pôles d'expression.

La musique hindoue est destinée à apporter à des milliers de gens une élévation morale, qui permettra à la société d'aller de l'avant et vers le haut.

RAM NAM YAJNA

Le VISHVA HINDU PARISHAD organise
à l'île Maurice, sous l'égide du
YOGI RAMSURAKTUMAR ASHRAM,
un RAM NAM YAJNA pour l'unité de tous
les hindous et de tous les êtres de 'bonne volonté',
et plus largement pour la
PAIX AU 21^è SIECLE.

Ce Yajna a aussi en vue l'unité de la
famille hindoue qui en vient, elle aussi
qui est pourtant un rempart puissant,
à connaître des brèches sous les coups
de la société mercantile actuelle. Aussi seule
la récitation ou le chant du mantra en famille
ou en groupe sera-t-il retenu.

Le but qui a été fixé est de 1,08 crore (10.800.000)
Le mantra est le Taraka mantra
"AUM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM".

Ce YAGNA aura lieu entre YUGADI et RAM NAVAMI.
Nous invitons les participants à envoyer leur
témoignage de participation au
Yogi Ramsuratkumar Ashram
Royal Road, Calebasses, Ile Maurice,
par courrier, fax ou email.

Du 25 février au 25 mars, Sadhu Prof. V. RANGARAJAN,
véritable combattant de l'Hindouisme dans la ligne de Swami
VIVEKANANDA, disciple aussi de YOGI RAMSURATKUMAR
et qui a aussi reçu la tâche de répandre le RAM NAM, viendra
de Bharat et délivrera discours et conférences dans toute l'île
avant d'aller faire de même en Afrique du Sud.

AUM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM !

La Mahashivaratri

(Ragunath Dayal)

Le mot "*Mahashivaratri*", traduit littéralement, veut dire "*La Grande Nuit de Shiva*". C'est la culmination des prières des Shivaratris dites lors de chaque quatorzième nuit de la quinzaine obscure du mois. Selon l'astrologie indienne, chaque jour du mois est géré par un dieu. C'est ainsi que le quatorzième jour est alloué à Siva, le dieu des dieux. Les prières atteignent ainsi le point le plus élevé lors de la douzième Shivaratri, la Mahashivaratri, la quatorzième nuit de la quinzaine obscure du mois de Phalguna, qui est aussi le dernier mois du calendrier hindou. La Mahashivaratri est célébrée de ce fait chaque année au mois de février-mars. Elle sera célébrée cette année 1999 dans la nuit du dimanche 14 février.

Le dieu Shiva fait partie de la trinité Brahma-Vishnu-Mahesh du panthéon des dieux hindous. Il est *Jagatpati* (seigneur de l'Univers), *Tripurari* (destructeur des trois forteresses : égoïsme, désir et colère) (1), *Yogeshvara* (le seigneur des yogis), *Trilochan* (le dieu aux trois yeux), *Chandrashekhar* (celui qui porte le croissant de lune au front), *Nilakantha* (celui qui a le cou bleuâtre), *Trishuldhari* (le porteur du trident), *Ardhanarishvara* (moitié homme moitié femme), *Digambara* (qui a le ciel comme vêtement), etc... Le mot "Shiva"

(1) Les trois forteresses sont, à un niveau plus profond : le corps physique, le corps mental et le corps causal, leur destruction ramenant ainsi à Brahman (NdE).

signifie "bien-être". Il est le Dieu suprême représenté sous deux formes : la forme humaine avec des parures complexes d'une part, et la forme abstraite, le Shivalinga de l'autre. Selon le *Shiva Maha Purana* et les autres écritures, Shiva ne doit être adoré que sous la forme abstraite, et c'est la raison pour laquelle tous les temples du monde dédiés à Shiva sont obligatoirement dotés d'un Shivalinga et de très peu de murtis de Shiva ou de Shiva-Parvati.

D'après le *Kotiruda Samhita*, il existe plusieurs formes de prières pour plaire au Dieu Shiva afin d'obtenir sa bénédiction. La *Jabalshruti* parle de "Dash Shaiva Vrat", le *Mukti Marga* nous parle de quatre 'vrats' obligatoires : l'adoration de Shiva, la récitation du Rudra mantra, le Vrat et prière dans un Shivalaya et la mort dans la ville de Kashi (Bénarès). Néanmoins, le Shivaratri Vrat est le plus puissant de tous. Ce Vrat est ouvert à tous sans distinction de couleur, de caste, de secte ou d'âge. Celui qui observe le Vrat de Shivaratri est absout de toutes ses fautes. Il reçoit les fruits de toute une année de prières en une seule nuit. Il voit éliminés ses obstacles et ses ennemis. Il est comblé de joie et de prospérité. Il atteint même une meilleure vie après sa mort et, dans plusieurs cas, la libération du joug de la naissance et de la mort.

Conformément à la tradition ancienne établie par nos Rishis et Munis, la Mahashivaratri doit être précédée d'un pèlerinage sur une montagne, comme le Kailash, résidence de Shiva. De cette façon, parallèlement à l'élévation de la spiritualité, le dévot voit disparaître les troubles de son système cardio-vasculaire, de ses systèmes nerveux et pulmonaires, de son alimentation et autres, son coeur s'emplit d'une nouvelle vitalité et il jouit alors d'une excellente santé. Les prières de la Mahashivaratri, divisées en quatre, aident à vaincre la nuit la plus obscure du mois et aussi à vaincre le sommeil, par là elle symbolise la victoire de l'effort sur les obstacles et de la vigilance sur la léthargie.

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE

AUM
YOGI RAMSURATKUMAR

"Et Jésus avançait en force et en stature, et en faveur auprès de Dieu et des hommes " (Luc II, 52) (*soit de 12 à 30 ans*)

Evangile Akashique - La vie inconnue de Jésus Section VI

Chapitre 32

Jésus chez les Bouddhistes d'Himalaya (La création - suite)

27.- Comme toutes les formes de vie sur quelque plan que ce soit sont des pensées de Dieu, toutes les créatures pensent, et chaque créature est douée de volonté et, à sa mesure, a le pouvoir de choisir. 28.- Et à leur niveau d'origine toutes les créatures sont pourvues de nourriture venant des éthers de leurs plans. 29.- Et ainsi en fut-il de chaque chose vivante jusqu'à ce que la volonté devienne une volonté engourdie, et alors les éthers du protoplasme, de la terre, de la plante, de l'animal, de l'homme, commencèrent à vibrer très lentement. 30.- Les éthers devinrent plus denses, et toutes les créatures de ces plans furent revêtus de robes grossières, les robes de chair, que les hommes peuvent voir. Et ainsi ce grossier manifeste, que les hommes appellent physique, apparut. 31.- Et c'est cela qui est appelé la chute de l'homme, mais l'homme n'est pas tombé seul du protoplasme, la terre, la plante et l'animal furent tous inclus dans la chute. 32.- Les anges et les chérubins ne sont pas tombés, leurs volontés étaient toujours fortes, aussi tinrent-ils les éthers de leurs plans en harmonie avec Dieu.

33.- Alors, lorsque les éthers parvinrent à la densité de l'atmosphère et que toutes les créatures de ces plans durent obtenir leur nourriture de l'atmosphère, le conflit se fit jour, et alors ce que l'homme fini a nommé la survie de la bête devint une loi. 34.- Les plus forts mangèrent les corps des plus faibles, et c'est là où la loi charnelle de l'évolution prit son essor. 35.- Et maintenant l'homme, dans son impudence extrême, abat et mange les animaux, les animaux mangent la plante, la plante se développe sur la terre, la terre absorbe le protoplasme. 36.- Là-bas dans le royaume de l'âme on ne connaît pas cette évolution charnelle et le grand travail des esprits supérieurs est de restaurer l'héritage de l'homme, de le ramener à cet état qu'il a perdu, quand de nouveau il vivra au-dessus des éthers de son plan d'origine.

37.- Les pensées de Dieu ne changent pas; les choses manifestées de la vie sur chaque plan s'épanouissent dans la perfection de leur genre; et comme les pensées de Dieu ne peuvent jamais mourir, il n'y a aucune mort pour qui que ce soit qui appartient aux sept éthers des Sept Esprits du Dieu Tri-Un. 38.- Et ainsi une terre n'est-elle jamais plante; un animal, un oiseau ou une chose rampante n'est jamais homme, et l'homme n'est et ne peut être un animal, un oiseau ou une chose rampante. 39.- Le temps viendra où toutes ces sept choses manifestées seront absorbées et où l'homme, l'animal, la plante, la terre et le protoplasme seront libérés." 40.- Bharata était stupéfié; la sagesse du sage juif était pour lui une révélation.

41.- Vidyapati, le plus sage des sages indiens, tête du temple Kapavistu, entendit Bharata parler à Jésus de l'origine de l'homme et entendit la réponse du prophète hébreu, et il dit : "42.- Vous, prêtres de Kapavistu, écoutez-moi : nous nous tenons aujourd'hui sur la crête du temps. Il y a six époques de cela, une âme maîtresse est née qui a donné à l'homme une lumière glorieuse, et aujourd'hui un maître est ici dans le temple Kapavistu. 43.- Ce prophète hébreu est l'étoile montante de la sagesse, déifiée. Il nous apporte une connaissance des choses secrètes de Dieu; et le monde entier entendra ses paroles, fera attention à ses paroles, et glorifiera son nom. 44.- Vous, prêtres du temple Kapavistu, restez ! Tenez-vous tranquilles et écoutez quand il parle; il est l'Oracle Vivant de Dieu. 45.- Et tous les prêtres remercièrent, et louèrent le Buddha de lumière.

A suivre

Les secrets du Mahabharata

Mahabharat ke Rahasya

Bhagavan Sri Krishna

Le sentiment de servir

Krishna, maître des seize sciences, ne commit jamais d'erreurs. Il était très puissant. Pourquoi n'a-t-il jamais fait de faute ? Tout être humain qui s'incarne sur terre commet des fautes et fait aussi de bonnes actions, car la forme humaine est censée être impliquée aussi bien dans le bien que dans le mal. Bhagavan Krishna était un grand personnage. Il remplissait sa tâche avec beaucoup d'adresse. Il était maître des connaissances et des sciences. Il ne regrettait jamais ce qu'il faisait. La modestie était une de ses vertus.

Mon fils, tu te souviens du grand Yagna (sacrifice) d'Indraprastha. Au moment des préparatifs, on donna à chacun des consignes pour faire de ce yagna un succès. Yuddhishthira devait surveiller le déroulement du yagna. Arjuna devait recevoir les invités, Bhima devait ranger les armes et Shakuni devait faire provision de nourriture pour les animaux. De même Duryodhana eut la responsabilité de trésorier. Après que tout le monde ait eu sa part de responsabilité, Yuddhishthira demanda à Krishna quelle serait la sienne. Krishna lui répondit :

- *Je ferai ce que j'ai l'habitude de faire.*
- *Qu'est-ce que c'est ?* demanda Yuddhishthira .
- *Verser de l'eau sur les pieds des invités et faire l'achaman.* Telle fut sa réponse.

Quand quelqu'un devient sérieux et que son esprit atteint le niveau de viveka (discrimination), il s'épanouit et devient un homme de talent.

Mes chers Rishis. Je n'ai parlé que de Krishna. C'était un grand scientifique. La science fut toujours à ses côtés. Ils savaient ce que la terre possédait et ce que disaient les atomes de l'espace. On le qualifie de scientifique, celui qui se fie à la science et connaît bien les ondes de l'atmosphère. (*Bharavan pushpa, 05.03.69*)

La Gloire du Nom Divin (6)

Shri J.K. Sahasrabudhe

TUKARAM MAHARAJ

Le plus grand mystique du 17^e siècle

1) Qu'est-ce que le mysticisme ? Le mysticisme est une science de la réalisation de Dieu. Le mysticisme indique cette attitude mentale qui implique une perception directe, immédiate, totalement intuitive de Dieu. Le mysticisme implique la jouissance silencieuse de Dieu. C'est dans ce silence que l'expérience mystique a souvent été regardée comme ineffable. A ce propos, Guru Dev RANADE (un grand saint du 20^e siècle) a affirmé qu'à moins que les émotions ne soient purifiées et tournées vers le service de Dieu, ne pas Le voir face à face est toujours possible. Il semble ainsi que l'intelligence, la volonté, le sentiment soient tous nécessaires dans le cas de l'expérience mystique. Mais l'abandon (surrender) est le ressort principal du mysticisme. Seule l'intuition doit les soutenir tous.

1.(ii) Les mystiques (c'est à dire les saints qui ont réalisé Dieu) de tous les temps et de tous les pays, forment une société divine éternelle. Il n'existe aucun préjugé de race, de communauté, de pays parmi eux. Le temps et l'espace n'ont rien à voir avec le caractère infini de leur expérience mystique.

1.(iii) A ce propos TUKARAM du Maharashtra (Bharat) est en accord avec les caractères des mystiques décrits ci-dessus. Tukaram fut un mystique aussi bien par la vision que par l'audition, comme tous les grands mystiques du monde. Cependant, la plus haute expérience dont un mystique est capable, apparaît, comme Tukaram le dit, dans un des Abhangas : "lorsque la différence entre 'soi' et 'Dieu' a disparu, c'est à dire lorsque le soi se plonge dans le divin."

2) TUKARAM est pour nous un saint idéal à suivre dans nos efforts pour la réalisation/vision divine, du fait qu'il a mené une vie 'dans le monde', comme nous tous, et qu'il a rencontré toutes les expériences et les épreuves auxquelles est confronté le chercheur de Dieu. Naturellement, ses problèmes/difficultés, se produisant sur le chemin de l'atteinte de la réalisation de Dieu, furent les mêmes que ceux auxquels nous faisons face dans notre pratique spirituelle.

3.- Nous sommes de plus très chanceux du fait que Tukaram a exprimé et enregistré, très fidèlement, son expérience mystique en détail (qu'elle soit bonne

ou non) dans ses Abhangas qui s'avèrent être une directive pour les aspirants, à tel point que les aspirants n'ont maintenant qu'à suivre ces lignes pointillées pour réaliser Dieu.

La Prière.-

4 (i) La pratique de la prière est un pas indispensable dans la vie spirituelle. Le chercheur désire établir des relations personnelles avec la Dêité/le Guru, et le culte en est la voie royale. La prière est le coeur de la communion spirituelle du soi et de Dieu.

4 (ii) La prière n'est pas seulement un Shastraa (science), mais un shastra (arme), une arme très puissante, en fait plein d'usage dans sa Bhakti Marg (chemin de bhakti) vers la réalisation de Dieu.

4 (iii) Pour illustrer encore plus ce point, il peut être ajouté que dans l'un des Abhangas de prières, au pieds de lotus du Seigneur Vithal, Tuka Lui demande, L'appelle ainsi :

*Hechi daan dega, deva,
tuza visar na vawa - tukaram (Abhanga n° 1589)*

voulant dire par là :

"O Seigneur aimable et plein de compassion, aie pitié de moi et bénis moi de Ton souvenir à jamais", c'est à dire : ne me laisse jamais T'oublier.

5.(i) Le grand Yogi du Nom de ce siècle (20è), Puja Baba Belsare Majoraj, disciple principal de Param Puja Shri Brahma Chaitanya Maharaj Gondavalekar et Son Shabdavatar, dans son grand et merveilleux livre 'Saint Tukaram', nous donne un très brillant portrait d'un saint (en général) qui est le suivant :

"Le saint est une personne qui a atteint les suprêmes hauteurs de la Réalisation du Soi. Il voit Dieu face à face et jouit d'une Béatitude Divine sans mélange. Un saint connaît Dieu de manière si intime qu'il devient lui-même divin. Sa vie est Sainte à tous les égards. Il est roi sur lui-même et il appartient donc au royaume de Dieu. Non seulement il connaît l'Être Divin, mais encore il Le possède, tout en tout. Cela le rend libre de la peur et de l'ignorance. Le saint est un guerrier d'une espèce différente, car il doit combattre avec ses ennemis intérieurs (c'est à dire les vikaras et les passions, etc.) comme extérieurs."

5.(ii) Le saint coopère en souriant au dessein Divin et par là réalise la présence de Dieu au dedans et au dehors. C'est pourquoi il fait face aux hauts et aux

bas de la vie (jivan) avec une sérénité sublime. Il demeure impassible face aux calamités habituelles de la vie dans le monde, car il voit la **Main Divine** travaillant derrière chaque évènement. La sainteté, l'absence de crainte et l'amour envers tous les êtres sont les marques d'une vie sainte. Il obtient une grande force de son contact avec le Divin et il répand cette force dans le coeur des hommes et des femmes qui travaillent pour la paix dans la vie. Un saint est en conséquence une source d'inspiration et de réconfort pour le monde accablé de peine; sa bienveillance ne connaît pas de limites. Sa gentillesse a le **charme maternel**. Son soi n'est pas touché par l'étroitesse ou la mesquinerie. Aussi un Saint est-il un **MAHATMA**, une grande âme, dans tous les sens du terme. C'est un homme sage dont la sagesse consiste à mener les hommes et les femmes vers Dieu avec toute la douceur et le tact d'un enseignant né. Ses contemporains le traitent souvent avec mépris. Le mauvais dans la société généralement le persécute et lui fait connaître une grande souffrance. Mais en dépit de tout, sa foi en Dieu et sa paix intérieure demeurent sans changement.

5.(iii) En bref, un saint est un Temple de Dieu sur terre, vibrant de la présence invisible de la Dêité.

6.(i) En peignant le portrait éclatant de la vie d'un saint comme ci-dessus, Pujya Baba Belsare affirme que **Tukaram était un saint dans ce sens**. Sa personnalité et ses écrits ont exercé une influence continuelle sur les gens de l'Inde occidentale, du sud et du nord pendant les trois cents dernières années et il est impossible de l'oublier.

6.(ii) A ce propos Tukaram a remarqué quelque part que "vivre avec un saint est une grande faveur pour les chercheurs spirituels. **Les saints sont les fils choisis de Dieu.**"

7. A partir de la vie d'un Kunbi (fermier de basse caste) ordinaire, Tukaram s'est élevé jusqu'au Roi Spirituel du monde. A la fin de sa vie il a atteint le sommet de son pouvoir spirituel en chantant sans cesse le Nom Divin. Tukaram, comme DNYANESHVAR Maharaj, était riche d'expérience spirituelle. En répandant la gloire du Nom Divin, il conféra à ses dévots une obligation infinie. Il jouissait de chaque bonheur spirituel dans le monde et n'attendant que la **SCENE FINALE**, et, lorsque le temps arriva, il nous dit : "Dieu est venu en personne pour l'emmener aux Cieux."

8.(i) A la lumière de ce qui précède, voyons maintenant ce que ce grand saint mystique a à dire sur la Gloire du Nom Divin, qui était son Atman, à savoir qu'il ne pouvait vivre un seul instant sans prononcer le Nom Divin et chanter le tout puissant divin mantra sacré **JAY JAY RAM KRISHNA HARI** qui lui avait été donné par son maître (Sadguru) Babaji, cela aussi dans son rêve.

8.(ii) La seule voie pour la réalisation de Dieu, selon Tukaram, est la répétition constante/incessante/**AKHAND**, du Nom de Dieu.

8.(iii) *"Assieds toi en silence", dit Tukaram, "calme ton mental, rends le pur et alors le Bonheur sera sans limites. Dieu viendra en toute certitude et demeurera dans ton coeur. La prononciation du Nom de Dieu est en vérité une voie facile pour L'atteindre. Il n'est nul besoin d'une forêt lointaine. Dieu viendra Lui-même chez toi."*

8.(iv) *"Je jure par le Nom de Dieu", dit Tuka, "qu'il n'y a pas d'autre manière d'atteindre Dieu. En vérité c'est le plus aisé de tous les chemins."* (Abhanga n° 1698). Il dit plus loin que toutes les diverses sciences proclament la suprématie du Nom. Les Vedas nous disent que rien d'autre que le Nom de Dieu ne nous sauvera. Les divers Shastras disent la même chose. Partout dans les différents PURANAS le même message est prêché.

8.(v) Sans cesse, non-stop, la répétition akhanda du Nom Divin est le coeur de la vie spirituelle de Tukaram. Aussi, alors qu'il chante la Gloire et la Grandeur du Nom Divin dans son Abhanga n° 2220, Tuka dit de manière catégorique que par le pouvoir du Nom de Dieu :

- (1) on en viendra à connaître ce que l'on ne connaît pas,
- (2) on verra ce que l'on ne voit pas.
- (3) On pourra parler de ce dont on ne peut parler, et
- (4) on rencontrera ce qui ne peut être ordinairement rencontré.

Incalculable sera le gain de la prononciation du Nom.

8.(vi) Des bienfaits inouïs s'accumuleront si nous chantons le Nom de Dieu ' **dans la solitude** '. Le Nom de Dieu nous sauvera de toutes les difficultés. **Enferme le Nom de Dieu dans ta bouche**. Dieu te donnera un bonheur impérissable et '**le cycle des incarnations**' (la roue de la Naissance et de la Mort) cessera. (Ce qui veut dire qu'il n'y aura pas de renaissance pour l'âme).

8.(vii) Le Nom de Dieu te sauvera dans cette vie aussi bien que dans la prochaine.

8.(viii) La douceur du Nom est indescriptible. La langue répugnera bientôt à d'autres espèces de saveurs, mais la saveur du Nom s'accroît à tout moment. Les autres médicaments conduisent à la Mort, mais ce médicament vous secourt de la Mort. "Dieu est devenu ta constante nourriture" dit Tuka. Il dit plus loin que "Par le pouvoir du Nom, il ira facilement au paradis et jouira de la **BEATITUDE** complète."

(A suivre)

RAMA NAMA

Abonnement à RAMA NAMA un an, soit 12 numéros

France	250FF
Ile Maurice	300 Rs
* Photos, sur demande, par photo, format carte postale	
France	15 FF
Maurice	50 Rs
* <i>"Yogi Ramsuratkumar Souvenir 1995"</i>	
France, non compris frais d'envoi	200 FF
Maurice	720 Rs
* <i>"Yogi Ramsuratkumar, le Divin Mendiant"</i> , Biographie écrite par Michel Coquet	
France	v. librairies
Maurice	500 Rs
* <i>"Le Temple à Agrahara Collai"</i> , reportage vidéo sur Yogi Ramsuratkumar et la naissance de l'ashram, 2 cassettes d'environ 3 heures chacune, production du Yogi Ramsuratkumar Ashram	
France, par cassette, port compris	165F
Ile Maurice	170 Rs
* <i>Ramnam</i>	
* <i>Yogi Ramsuratkumar chante Mantras et Shlokas</i>	
* <i>Durga : 6 discours de C.C. Krishna</i>	
* <i>Ramesh chante le réveil de Bharat Mata</i>	
* <i>"Méditation" par Swami Hamsananda</i>	
par cassette	
France, port compris	50 F
Ile Maurice	90 Rs
par CD	
France, port compris	150 F
Ile Maurice	250 Rs
* <i>Thevaram Thiruvac</i> , suite de bhajans en tamil, chantés par Mutthiah Desikar	
vidéo, production du Yogi Ramsuratkumar Bhavan enregistrement au Ramanashram, Tiruvannamalai le 30/11/1996	
France, port compris	165 F
* <i>T-shirt du Bhavan</i> , frais d'envoi compris (préciser taille : S, M, L, XL)	
	60 F

(paiements par chèque à l'ordre de C.C. KRISHNA)





MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.
Envoyez-nous vos cahiers



L'ASSOCIATION

La cotisation pour 1994 est fixée à 200 FF. Merci de remplir le bulletin d'adhésion et de nous le retourner avec votre cotisation. Il est important que chacun participe et, par exemple, fasse paraître dans ce bulletin impressions ou 'articles'. Il est rappelé que cette association est ouverte à tous, quelque soit sa race, sa religion ou autre facteur de différence purement illusoire.

L'association a pour but principal de faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons sont dans ce cas, notamment aussi du fait de la crise de notre monde. Tant se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :

Rue :

Code P: V ille :

